

Guy Favregros

**La Lune sinon
rien**

de plume en plume...

La Lune sinon rien

PIECE DE THEATRE EN QUATRE ACTES - Comédie

AUTEUR : Guy FAVREGROS

VERSION : 1

DATE Création : 24/02/2017

DATE MAJ : 11/09/2017

Personnages :

CELESTE Ingénieur dans l'aérospatiale.

ALEX Ingénieur dans l'aérospatiale.

ZOE Employée de l'ESA, spationaute.

MARTIN Employé de l'ESA, spationaute et gaffeur.

MOON-X Artiste excentrique, riche et célèbre.

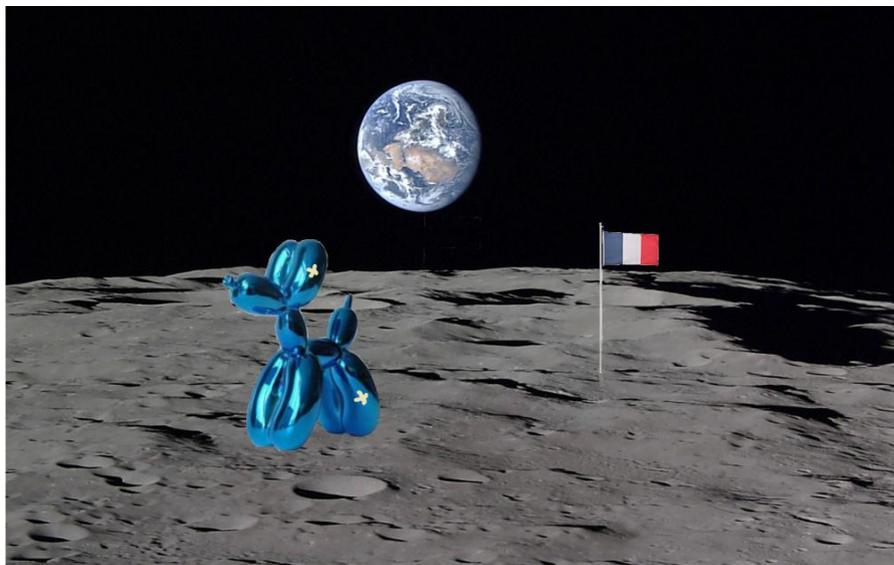
Espion 1 L'homme au chapeau de paille

Espion 2 Homme à gages expert en explosifs et grand admirateur du « petit chaperon rouge »

Résumé : un couple de spationautes est envoyé « incognito » pour recruter deux anciens employés de l'Agence Spatiale Européenne pour organiser un voyage sur la Lune afin de la préparer au tourisme de masse. Les enjeux attisent une concurrence déloyale qui ne lésine pas sur les moyens pour saboter l'entreprise. Il est question également de chiens et de champignons...

Décors :

1. Un sous-bois avec une cabane et deux bancs.
2. Bureau d'études à l'ESA en Guyane française.
3. La Lune avec la Terre en arrière-plan (vous avez bien lu !).



ACTE I

SCENE 1

ESPION 1, ESPION 2

Avant le lever de rideau. Devant le rideau.

L'espion 1 porte une valise et va à la rencontre de l'espion 2 qui arrive de l'autre côté.

ESPION 1. - Joli travail !

ESPION 2. - Normal !

ESPION 1. - Ce fut un régal pour les yeux. Nous avons grandement apprécié votre feu d'artifice. Vous nous avez gâtés.

ESPION 2. - Normal !

ESPION 1. - Et comme tout travail - réussi - mérite salaire...

ESPION 2. - Normal !

ESPION 1. - Voilà pour vous ! (*Il lui donne la valise.*) Vous pouvez compter si ça vous chante... Sinon, tenez-vous à notre disposition. Il se pourrait prochainement que nous fassions de nouveau appel à vous et à vos doigts de fée pour régler d'autres affaires qui ne se règlent pas autrement que par procédé pyrotechnique.

ESPION 2. - Normal !

ESPION 1. - À défaut, je vous recontacterai très prochainement par le canal norm... euh, habituel.

Les deux espions repartent chacun de leur côté.

SCENE 2

CELESTE, ALEX puis MARTIN

LEVER DE RIDEAU

Nous sommes dans une clairière de forêt. Une cabane est à droite. Deux bancs de bois disposés en V face à la salle au centre. Céleste arrose des plantes et Alex ratisse des feuilles.

CELESTE. - Le ciel est d'une grande clarté. Nous pourrions l'observer cette nuit.

ALEX, *levant la tête.* - Et même depuis notre plate-forme si le vent cesse et nous en laisse le loisir. Ça te tente une petite grimpe ce soir, Céleste ?

CELESTE. - Oui Alex ! Mais n'oublie pas les couvertures cette fois-ci ! As-tu une préférence entre la Lune et Vénus ? L'une ou l'autre, c'est toi qui auras le choix de l'embarras...

ALEX. - La Lune, bien visible ce soir, nous nargue en permanence. Dire que nous étions à deux doigts de la grattouiller...

CELESTE. - Si possible muni d'une chignole équipée d'un bon foret, foi de forestière !

ALEX. - Nous, terriens, sommes trois fois rien... face à

l'immensité qui s'offre à nous.

CELESTE. - Ton âme de poète reprend son envol. Toi, terrien... mais aussi tout pour moi !

Martin arrive par la gauche. Il porte un panier.

MARTIN. - « La Truffe » ! (*Sifflements pour appeler un chien.*) Au pied ! (*Il voit Céleste et Alex.*) Hé, bonjour ! Avez-vous vu mon chien ?

ALEX. - Bonjour et au revoir !

CELESTE. - Bonjour monsieur le promeneur ! De quelle race est votre chien ?

MARTIN. - Un setter irlandais ! Vous avez vu mon chien ?

CELESTE. - Aucun chien, pas même un setter irlandais.

MARTIN. - Alors, pourquoi voulez-vous savoir sa race ?

CELESTE. - Comme ça, par curiosité. Ou pour les prochaines fois si d'aventure un chien venait à passer par ici, je pourrai aisément l'identifier.

ALEX. - Savez-vous que vous êtes sur une propriété

privée ici ?

MARTIN. - Désolé, mais mon chien n'est pas au courant !

CELESTE. - On l'aurait aperçu, on l'aurait informé !

MARTIN. - Excusez-moi. Je cherchais des champignons et mon chien s'est égaré.

ALEX. - Un chien ne s'égare jamais alors que le maître, si.

MARTIN. - Vous êtes rudes avec moi.

CELESTE. - Excusez-nous, habitant la forêt, nous avons peu l'habitude d'être dérangés par des chiens ou des hommes.

MARTIN. - C'est embêtant.

ALEX. - D'être isolés ?

MARTIN. - Non, de ne pas savoir où est mon chien. (*Montrant un banc.*) Puis-je l'attendre un instant ?

CELESTE. - Si vous voulez.

ALEX. - Ça dure combien un instant d'après vous ?

MARTIN. - Demandez à mon chien !

ALEX. - Comment vous appelez-vous, que je passe une annonce ?

MARTIN. - Euh... Martin.

ALEX, *prenant un entonnoir pour faire porte-voix.* - Le chien de Martin ridiculement ou prétentieusement prénommé « La Truffe » est attendu par son maî-maître !

CELESTE. - J'espère qu'il n'est ni susceptible, ni sourd !

MARTIN. - Moi, je viens de le devenir...

ALEX. - Sourde ? (*Fort.*) Et qu'avez-vous trouvé comme champignons ?

CELESTE. - Voyons, Alex. C'est indiscret !

MARTIN. - Non, non. Ce sont des lactaires délicieux. (*Il les montre.*)

ALEX, *faisant la moue.* - Y'a de délicieux que le nom.

En plus, c'est bourré de césium 137.

MARTIN. - Ah ? Vous croyez ?

CELESTE. - Ne faites pas attention. Il vous charrie.

ALEX. - Si, si. Faites attention, à moins de vouloir éclairer tout votre quartier. Vu la quantité dans votre panier, vous venez de ratisser toute la forêt ! Logiquement, avec la dose de césium 137 accumulée, vous allez éclipser la Lune !

SCENE 3

CELESTE, ALEX, MARTIN, ZOE

Zoé arrive par la droite.

ZOE. - « La Truffe » ! Au pied ! Viens mon chienchien ! (*Elle s'arrête.*) Bonjour !

CELESTE. - Bonjour ! Nous n'avons pas vu votre setter irlandais.

ZOE. - Comment savez-vous la race si vous ne l'avez pas vu ?

CELESTE. - Comment, vous n'êtes pas avec

monsieur (*Désignant Martin.*) ?

ZOE. - Non !

MARTIN. - Non, je ne connais pas cette dame.

ALEX. - C'est assez incroyable ! Vous avez perdu chacun un chien de même race, de même nom ridicule, au même endroit le même jour !

CELESTE. - Êtes-vous sûrs de ne pas avoir le même chien ?

ZOE. - Quand même !

MARTIN. - Quelle idée !

ALEX. - (*À Zoé.*) Et vous cherchez aussi des champignons ?

ZOE. - Des champignons ? Non, je n'y connais rien du tout. Je me promenais voilà tout.

CELESTE. - (*À Zoé.*) Mâle ou femelle votre chien ?

ZOE. - Euh... mâle, je crois.

CELESTE. - Un moyen simple de savoir, lorsque votre animal fait son petit besoin, regardez-le du coin de l'œil pudiquement pour ne pas le déranger dans son intimité. S'il lève la patte c'est bien un mâle.

ALEX. - (*À Martin.*) Et vous, votre chien est aussi un mâle ?

MARTIN. - Non, c'est une femelle.

ALEX. - Tout s'explique ; les deux chiens font une partie de pattes en l'air. Bientôt on aura plein de petits « La Truffe ».

CELESTE. - Excusez-nous un instant Martin et ?

ZOE. - Zoé.

CELESTE. - Nous vous laissons quelques minutes. Alex et moi, avons à nous entretenir. Installez-vous sur l'un des bancs.

Céleste entre avec Alex dans la cabane pendant que Martin et Zoé s'assoient sur le banc de gauche.

SCENE 4

CELESTE, ALEX, MARTIN, ZOE

Céleste et Alex sont à droite dans la cabane. Zoé et Martin sur le banc de gauche. Les deux actions sont censées être simultanées.

Éclairage côté cabane et bancs à l'ombre.

CELESTE. - Tu en penses quoi de ces gugusses ?

ALEX. - Ils m'ont l'air inoffensifs. Ce qui est clair c'est qu'ils sont venus nous espionner.

CELESTE. - Oui, mais on dirait qu'ils se sont mal concertés. Nul besoin d'être Sherlock Holmes ou docteur ès probabilités pour en déduire une approche ratée.

ALEX. - Le côté improvisé me rappelle incidemment une certaine époque quand nous travaillions à l'Agence Spatiale Européenne, quand il fallait tout concevoir à partir de zéro.

CELESTE. - C'est leur marque de fabrique en effet. Se passer des services professionnels d'une entreprise extérieure est une manie bien ancrée... On les garde un peu sous le coude pour en savoir un peu plus, non ? Il suffira de les cuisiner un peu.

ALEX. - Oui, et ensuite on pourra toujours faire une fricassée de champignons.

CELESTE. - Je croyais que tu ne les aimais pas...

ALEX. - Un peu de césium 137 avec modération ne me fera pas de mal.

CELESTE, *levant la tête au ciel.* - Oui, c'est vrai, les nuits rallongent...

Éclairage côté bancs et cabane à l'ombre.

MARTIN. - Vous allez tout faire foirer ! Ils se doutent de quelque chose.

ZOE. - Hé ! Je n'ai pas été prévenue de votre présence !

MARTIN. - Moi, non plus. Je remplace une personne qui s'est désistée.

ZOE. - Mais je ne me suis pas désistée. J'ai demandé un petit délai supplémentaire de réflexion, c'est tout.

MARTIN. - Si vous avez suivi les directives, pourquoi n'avez-vous pas de champignons ?

ZOE. - Mais je n'y connais rien aux champignons ! Je ne connais que les champignons de Paris. Je n'allais tout de même pas venir avec une boîte de champignons !

MARTIN. - Moi, je me suis bien débrouillé. Je les ai achetés au marché. Ils m'ont coûté une fortune,

d'ailleurs. Ç'aurait pu être des truffes pour le prix. De plus, personne n'en veut. Si ça continue, je vais être obligé de les balancer dans la forêt. Et les chiens ? Vous n'y connaissez rien non plus ?

ZOE. - Ben, j'ai eu un doute car celui qui a rédigé le scénario n'a fait aucune allusion concernant le sexe du chien.

MARTIN. - Moi, j'ai improvisé.

ZOE. - Facile à dire après coup ! Attention, ils arrivent !

SCENE 5

CELESTE, ALEX, MARTIN, ZOE

Alex et Céleste sortent de la cabane et s'installent sur le banc de droite.

ALEX. - Bon, n'y allons pas par quatre chemins, ni même par quatre sentiers, que faites-vous précisément par ici ?

MARTIN. - Pardon ?

ZOE. - Ne vous-ai-je point dit que j'étais en promenade ?

CELESTE. - Si vous vous en tenez à cette version, nous vous invitons à prendre congé.

MARTIN. - OK, OK. Mais laissez-nous suffisamment de temps pour vous expliquer en détail avant de nous envoyer promener. C'est entendu ?

CELESTE - Promis.

ALEX. - Promis, juré, craché... Croix de bois, boîte en fer, fer à cheval...

ZOE. - Nous savons en fait qui vous êtes, Alex et Céleste, les concepteurs de vols spatiaux habités du programme lunaire. Personnellement j'étais admiratrice de votre parcours.

CELESTE. - Parcours stoppé net indépendamment de notre volonté, brutalement et bruyamment.

ZOE. - Oui, jusqu'à l'accident.

CELESTE. - Avez-vous réussi finalement à avoir plus de détails sur les causes de l'explosion ?

MARTIN. - Pas complètement. L'origine du présumé sabotage n'est pas connue, mais - et ça c'est très important pour votre réhabilitation - vous avez été blanchis.

CELESTE. - Enfin ! Tu entends ça Alex ?

ALEX. - Blanchis ! Oui, il ne faut pas oublier de blanchir les champignons pour en éliminer les toxines !

CELESTE. - Alex !!! Seulement le mal est fait et nous avons tourné la page. Nous avons adopté - non pas un chien, mais - un nouveau style de vie...

ALEX. - Qui nous convient parfaitement.

CELESTE. - Où nous avons nos quartiers...

ALEX. - Et nos petites manies...

ZOE. - Ce que nous vous proposons pourra certainement vous faire changer d'avis.

ALEX. - Je doute mais je demande à voir...

ZOE. - Il est question de vous laisser carte blanche. Vu le retard accumulé sur le programme, vous aurez les coudées franches pour concevoir le prochain vol lunaire. Aucun spécialiste ne vous arrive à la cheville. La concurrence internationale est rude actuellement. De plus, c'est moi qui doit embarquer dans ce vol alors vous comprendrez que je ne souhaite pas finir comme mes prédécesseurs. Si vous êtes à mes côtés, je serai plus confiante.

CELESTE. - Vous avez beaucoup de courage.

ALEX. - Oui, parce qu'avec un vol foiré sur un, ça nous fait un taux de réussite incroyable, garanti sans matières grasses, de... zéro pour cent !

MARTIN. - Hou-là, vous allez me faire peur !

CELESTE. - Hein ? Vous êtes du prochain voyage ?

MARTIN. - Normalement, non. Je suis sur la liste d'attente mais les forfaits sont de plus en plus nombreux. Quand tout va bien tout le monde se bouscule au portillon et quand tout va mal c'est « sauve qui peut » ! Personnellement, j'ai une formation de copilote et bientôt la qualification de pilote. Mon rôle dans le projet est de m'occuper principalement des plans de vol.

ALEX. - Martin et Zoé, vous ne vous connaissiez pas avant aujourd'hui ?

ZOE. - Je m'entraîne en Russie.

MARTIN. - Et moi, aux États-Unis.

CELESTE. - Ah, voilà pourquoi...

ALEX. - Pour ma gouverne, sommes-nous toujours sous

contrat avec la puissante compagnie Bubble pour cartographier la Lune et ouvrir la voie au tourisme lunaire ?

ZOE. - Oui. Bubble est incontournable. Leur projet est hyper ambitieux avec une rentabilité hors normes. Nous devons cartographier la Lune et installer des bornes wifi. Les touristes lunaires sont déjà très nombreux à avoir réservé leur place. Les touristes exigent le wifi pour pouvoir poster sur les réseaux sociaux en temps réel ou quasiment. Parallèlement, nous avons également plusieurs autres sponsors, tel que Moon-X, un riche artiste excentrique qui veut exposer ses œuvres sur la Lune. Malheureusement, si nous prenons du retard, le contrat avec Bubble ira à la concurrence. Ce contrat est capital car il pèse les trois quarts du budget à lui tout seul. S'il est rompu, cela entraînera irrémédiablement la fin de nos ambitions françaises et européennes sur les vols spatiaux habités.

MARTIN. - Tous nos espoirs reposent sur vous désormais.

CELESTE. - On nous demande la lune sur un plateau, quoi !

MARTIN. - Faites-le pour nous tous et pour le destin national et européen ! Pour la France !

ALEX. - C'est bien joli tout ça mais que reste-t-il de notre fibre patriotique ? Hein, Céleste ?

CELESTE. - Nous vous laissons de nouveau quelques minutes. Alex et moi allons nous concerter. (*Céleste et Alex entrent dans la cabane pendant que Martin et Zoé attendent sur le banc.*)

SCENE 6

CELESTE, ALEX, MARTIN, ZOE

Les deux actions sont censées être simultanées comme précédemment.

Éclairage côté cabane et bancs à l'ombre.

CELESTE. - Bon, es-tu vraiment prêt pour rempiler ?

ALEX. - À vrai dire, je m'étais fait à l'idée de vivre ici. Il faut reconnaître que nous avons trouvé un petit coin de paradis. D'un autre côté...

CELESTE. - D'un autre côté ?

ALEX. - D'un autre côté, l'hiver approchant, je ne vois pas d'objection de filer un petit coup de main.

CELESTE. - Oui, je te comprends. Mais nous n'aurons plus le droit à l'erreur cette fois-ci. Nous avons très mal vécu notre échec et nous risquons de revivre exactement la même épreuve. Par ailleurs, Zoé nous fait confiance. Je dois dire qu'elle m'a convaincue. Elle est vraiment courageuse.

ALEX. - Courageuse et téméraire ! Bon, alors, si c'est

bon pour toi, c'est bon pour moi. Je sors l'eau de vie pour fêter ça... Je ne vois pas celle à la fraise des bois. Bon, alors ce sera à la prune... Ah, une petite chose encore. Tu es d'accord qu'on fait ça juste pour dépanner et qu'après cette aventure, on revient s'installer définitivement ici.

CELESTE. - Promis, juré, craché. Croix de bois, boîte en fer, fer à cheval !

ALEX. - Valises à faire !

Éclairage côté bancs et cabane à l'ombre.

MARTIN. - Vous croyez qu'ils vont accepter ?

ZOE. - Il le faut absolument !

MARTIN. - Au pire, on se consolera avec mes champignons.

ZOE, *faisant la moue en regardant le panier.* - Maigre consolation.

MARTIN. - Vous voulez vraiment aller sur la Lune ?

ZOE. - Oui, pas vous ?

MARTIN. - Si, mais je voyais ça très loin et je ne m'étais pas imaginé les risques. Quelqu'un nous met ouvertement des bâtons dans les roues. Doux euphémisme pour ne pas me représenter une image d'apocalypse. Dans l'immédiat je dois aller valider mes acquis pour achever ma formation.

ZOE. - Moi, je retournerai à Moscou, à la cité des étoiles. Je vais à Toulouse avant.

MARTIN. - Excellent ! Moi aussi, je vais à Toulouse ! On ira là-bas ensemble, alors ? Les voilà qui reviennent !

SCENE 7

CELESTE, ALEX, MARTIN, ZOE

Céleste et Alex sortent de la cabane.

CELESTE. - Vous avez de la chance. Nous sommes bien lunés aujourd'hui. C'est d'accord !

ZOE et MARTIN. - Ouaiisssss !

ALEX, montrant la liqueur. - Vous n'avez rien contre une petite rasade ? La prune ou la fraise des bois, c'est juste pour donner du goût. Le subtil mélange alcoolisé est issu de la technologie spatiale lorsque je travaillais sur les carburants. Au final il a été

recalé car jugé trop instable... C'est en tout cas la version officielle des ingénieurs qui trouvaient dommage de gaspiller une telle aubaine. Voilà. C'est un alcool fait maison dont je ne suis pas peu fier qui peut vous envoyer directement sur la Lune si vous n'avez pas les pieds solidement ancrés au sol !

ZOE. - Vous savez à qui vous parlez ? Je viens de Russie, je vous le rappelle ! À peu de choses près, on peut dire qu'écluser de l'eau de vie faisait partie de l'entraînement !

MARTIN. - Et aux États-Unis, vous croyez qu'on boit du petit-lait ?

CELESTE. - Ah, je dois vous prévenir que ça pique les yeux quand on essaie de le renifler...

ALEX. - Mes chers amis, buvons à notre réussite !

CELESTE. - Nous quatre de concert tournoierons en orbite !

ALEX. - Les yeux illuminés par l'eau de vie de prune,

CELESTE. - Nous faisons le serment de décrocher la lune !

ZOE. - Par hasard auriez-vous remarqué, cher Martin...

MARTIN. - Que Céleste et Alex parlent en alexandrins !

Rires.

CELESTE, montrant la bouteille à Zoé. - On pourrait vous en mettre de côté dans la trousse à pharmacie... Je n'ai pas trouvé meilleur désinfectant. Ça marche aussi en cas de panne sèche. Question décollage, il est peut-être raisonnable d'écourter la soirée. Nous avons prévu avec Alex d'observer le ciel cette nuit depuis notre plate-forme. Nous remettrons à plus tard... j'espère bien avant les calendes grecques !

ALEX. - J'explique : dans la forêt nous n'avons pas de pollution lumineuse mais, en contrepartie, pour observer correctement le ciel, il faut un observatoire surélevé tel qu'un arbre. L'inconvénient majeur de cette méthode est le vent. À moins de vouloir faire sciemment un balayage du ciel, bien entendu...

ZOE. - Désolée d'avoir modifié votre programme nocturne. Vous aurez bien loisir de l'observer par la suite.

MARTIN. - Vous ne le regretterez pas !

CELESTE. - Après les petits pas d'Armstrong et de ses compatriotes, à nous de faire de jolis bonds !

ALEX. - Il faut mettre dans le mille et ne surtout pas

rater notre cible ! Nous sommes à portée des bons
bonds... Parce que, qu'effleurer - la Lune - c'est
périssable !

RIDEAU

ACTE II

SCENE 1

ESPION 1, ESPION 2

Avant le lever de rideau. Devant le rideau.

L'espion 1 va à la rencontre de l'espion 2 qui arrive par le côté opposé.

ESPION 1. - Vous savez... Nous sommes très contrariés.

ESPION 2. - Normal !

ESPION 1. - Nous n'avions pas prévu un redémarrage de leurs travaux dans un délai si bref.

ESPION 2. - Normal !

ESPION 1. - Nous aurions dû anticiper et régler ce problème une fois pour toute, d'une manière définitive maquillée en accident... Même si le projet semble mal parti, nous ne pouvons pas nous permettre de nous en remettre au hasard. Nous vous proposons un contrat aux mêmes conditions que précédemment, disons au tarif...

ESPION 2. - Normal !

ESPION 1. - Exactement ! D'après nos informateurs, votre mode opératoire n'a pas été percé. C'est de bon augure.

ESPION 2. - Normal !

ESPION 1. - Nous espérons que vous réitérerez la même manipulation avec autant de succès. On ne change pas une recette qui a fait ses preuves.

ESPION 2. - Normal !

ESPION 1. - Votre discrétion me laisse admiratif. Déjà vous trouver n'est pas chose simple. Je pense qu'un jour je vous demanderai conseil.

ESPION 2. - Normal !

Les deux espions repartent chacun de leur côté.

SCENE 2

CELESTE, ALEX puis MARTIN

LEVER DE RIDEAU

Bureau d'étude à Kourou, Guyane française. Des bureaux et des fauteuils à roulettes avec des écrans d'ordinateur, des claviers. Des posters de la Lune. Un

tableau avec des post-it punaisés.

Le téléphone sonne. Alex décroche.

ALEX. - Base de Kourou, coucou ! Alex à l'appareil. Ah, Zoé ! Comment va ? *(Pause.)* Tu arrives de Baïkonour ? Tu es à l'aéroport. OK, parfait ! Nous t'attendons impatiemment. Si tu te dépêches, il reste des croissants du petit-déjeuner... du déjeuner, du goûter et du dîner bientôt... vu l'heure à présent. Da skorova ! *(Il raccroche l'appareil.)*

CELESTE. - Il était temps que Zoé arrive ! Le programme de lancement ne supportera pas d'être différé.

ALEX. - Sans pilote, ce serait difficile d'aller sur la Lune. Sinon, on peut toujours essayer les petites annonces...

Martin entre.

MARTIN. - « La Truffe » ! *(Sifflements pour appeler un chien.)* Au pied ! Vous n'auriez pas vu mon chien, par hasard ?

CELESTE. - Ton chien ? De quelle race est-il cette fois-ci ?

MARTIN. - C'est un chihuahua.

ALEX. - Oups ! J'espère ne pas l'avoir écrasé avec mon fauteuil à roulettes. (*Il regarde sous le fauteuil.*) Eh bien non ! Pas de canin cané.

MARTIN. - C'est embêtant.

ALEX. - De ne pas l'avoir écrasé une bonne fois pour toute ?

MARTIN. - C'est que je voulais l'offrir à Zoé.

ALEX. - Tu ne peux pas lui offrir des fleurs comme tout le monde !?

MARTIN. - C'était un clin d'œil à notre rencontre et c'était plus original ! Un chihuahua, ça a du chien !

ALEX. - À défaut d'avoir beaucoup de mordant...

CELESTE. - Tu nous excuseras, mais nous avons peut-être plus urgent à faire que chercher un micro-chien. Tu aurais pris le modèle au-dessus, il serait passé moins inaperçu !

MARTIN. - OK. OK... (*Montrant un collier avec la laisse.*) Il est parti sans son collier. Personne ne saura où le ramener.

ALEX. - Fais voir le collier !

Martin donne le collier à Alex.

ALEX. - Hééé !

CELESTE. - Quoi ?

ALEX. - Une caméra ! Martin, c'est toi qui a mis une caméra ?

MARTIN. - Pourquoi aurais-je mis une caméra ?

ALEX. - Nous avons été espionnés !

CELESTE. - Tu l'as depuis combien de jours, le chien ?

MARTIN. - Deux jours.

CELESTE. - Va savoir ce qu'il a bien pu enregistrer...
Bon, il faut redoubler de vigilance.

ALEX. - Je m'occupe de la caméra.

MARTIN. - Désolé. C'est un vendeur à la sauvette qui m'en avait fait un bon prix.

ALEX. - Pas étonnant... Tu peux dès à présent retoucher un petit peu ton plan de vol. Des fois que...

MARTIN. - Il y a autre chose...

ALEX et CELESTE. - Quoi ?

MARTIN. - Le vendeur m'a fait aussi cadeau d'un panier de champignons.

ALEX et CELESTE. - Et ?

MARTIN. - Il a disparu. Je suis allé en cuisine pour les faire expertiser et je n'ai trouvé personne. Alors j'ai posé le panier dans un coin au réfectoire et le lendemain, il avait disparu.

CELESTE. - Le mystère s'épaissit. Quelqu'un nous ferait-il une farce ?

ALEX. - Aux champignons ! Désolé, elle était facile, celle-là...

CELESTE. - Martin, à quoi ressemblait ton vendeur ?

MARTIN. - Ben, il avait une barbe bien fournie et des lunettes de soleil.

CELESTE. - Et quoi d'autre ?

MARTIN. - Et un chapeau de paille, un peu comme le chanteur Antoine.

ALEX. - Et une chemise à fleurs ?

MARTIN. - Euh... Je n'ai pas eu le temps de bien détailler. Assez bariolée en tout cas.

ALEX. - Je peux toujours lancer des avis de recherche : « perdu un chihuahua sans collier répondant normalement et selon son bon vouloir au sobriquet original de La Truffe » et « recherche un homme barbu avec un chapeau de paille portant des lunettes de soleil. Et si en plus, il est poursuivi par un chihuahua sans collier, bingo ! C'est bien notre homme ! ».

Entrée de Moon-X.

SCENE 3

CELESTE, ALEX, MARTIN et MOON-X

MOON-X. - Bonjour la compagnie !

CELESTE. - Moon-X !

MOON-X. - J'ai une bonne nouvelle pour vous !

ALEX. - Quoi, vous avez renoncé à votre vie d'artiste ?
Champagne pour tout le monde !

MOON-X. - Ha-ha-ha ! Toujours aussi blagueur !

ALEX. - Sinon quoi d'autre ? Votre entrepôt est parti
en flammes ? Ou pire, vous avez acheté la Lune avec vos
œuvres d'art ?

MOON-X. - Vous croyez cela possible ?

ALEX. - Vu les prix que vous pratiquez... Je parie même
qu'avec une seule œuvre signée Moon-X vous pouvez
acheter la Tour Eiffel. D'ailleurs, vu l'état des
finances de la France, cela ne devrait pas tarder...
Dépêchez-vous, vous en aurez un bon prix !

MOON-X. - Vous me flattez. Mais, ça donne en effet à
réfléchir. Je n'avais pas pensé à m'offrir la Lune dans
sa globalité. Merci de me l'avoir suggéré. Je vais
étudier la question de plus près... Quant à la Tour
Eiffel, je vais voir ce que je peux en faire... C'est un
objet encombrant et un peu trop démodé pour y trouver
quelque intérêt. Bon, les enfants, j'ai supervisé
l'acheminement de ma dernière œuvre - celle qu'on va
exposer sur la Lune - et elle n'attend plus qu'à être
embarquée dans votre magnifique fusée. Pour laquelle,
euh, entre parenthèses, je peux gracieusement vous
suggérer une couleur plus seyante. Bref ! Les dockers
sont en train de la décharger du cargo.

MARTIN. - D'un cargo ? Mais, ça ne tiendra jamais dans notre fusée !

CELESTE. - Quelles sont les dimensions et le poids total ?

MOON-X. - Ne vous en inquiétez pas ! C'est une œuvre aux proportions modestes... pour une fois.

CELESTE. - Soyez plus précis !

MOON-X. - Attendez ! Je vous montre des photos. (*Il sort un papier de sa poche.*) J'en ai pris tout le voyage pour immortaliser ma géniale œuvre d'art. Ah non, ça c'est le contrat d'assurance. Eh oui, j'ai assuré mon œuvre pour le cas où...

ALEX. - Le cas où votre exceptionnelle création venait à disparaître ?

MARTIN. - C'est peut-être le moment que je prenne une assurance moi aussi...

CELESTE. - Voyons Martin, pas de défaitisme !

ALEX. - Oui, ce n'est pas une assurance qui te ferait revenir...

MOON-X, *sortant les photos de la poche, puis les*

montrant. - Voyez, jugez par vous-même !

ALEX. - C'est, c'est comment dire...

CELESTE. - Oui, c'est euh...

MARTIN. - Moche !

MOON-X, *pas du tout vexé.* - Ha-ha-ha ! Qu'il est drôle !

CELESTE. - Sinon, vous ne l'auriez pas en version XXS ?

MOON-X. - C'est impossible ! Mon œuvre doit être visible depuis la Terre. Tout le monde doit pouvoir profiter de mon génie créatif. Mais, encore une fois, ne vous inquiétez pas. Il suffit exactement de deux valises pour tout contenir. Une valise pour l'enveloppe et une autre pour le gaz comprimé.

ALEX. - Ben alors pourquoi avoir transporté votre baudruche sur un cargo alors que cela aurait pu voyager en soute dans un vol commercial ? Je ne parle pas du gaz comprimé, bien entendu. Parce qu'ici y'a qu'à se servir !

MOON-X. - Vous ne pouvez pas comprendre. C'est une vision d'artiste. Je voulais profiter de mon œuvre le plus longtemps possible au plus près.

CELESTE. - Nous n'aurons pas cette joie.

ALEX. - Sauf quand nous regarderons dans notre télescope.

CELESTE. - Pour faire plus simple, on peut aussi vous envoyer sur la Lune, vous savez...

MOON-X. - Ha-ha-ha ! On ne s'ennuie pas avec vous !

MARTIN. - Moi, je me contenterai largement de la vision des valises, puisque je vais en être le dépositaire.

ALEX. - Veinard !

MOON-X. - Attendez de voir les valises !

MARTIN. - Pitié ! Non, pas les valises !?

MOON-X. - Allez ! Je vous laisse. Martin, je compte sur vous ! Pas de blague, hein ? Ce n'est pas le moment de vous dégonfler. *(Il fait mine de partir et voit le panneau rempli de post-it punaisés.)* Dites-moi, ce tableau, c'est une œuvre de Mochanski que vous avez exposée ici ?

MARTIN. - Non, ce sont des post-it que j'ai punaisés sur un panneau.

MOON-X. - Ah... pourtant, les objets dénaturés est une marque de fabrique de Mochanski. J'aurais pourtant parié...

CELESTE. - J'ignorais qu'on avait un artiste parmi nous !

ALEX. - Euh, sinon, Martin, c'est quoi le concept de punaiser des post-it ?

MOON-X. - C'est une approche artistique audacieuse que vous avez eue en détournant l'utilisation originelle des objets.

MARTIN. -Si on veut... C'est surtout que la femme de ménage a la fâcheuse manie de les décoller et de les remettre en désordre.

ALEX. - Dis-donc ? Ta femme de ménage, dans son coup de balai, possède un sérieux revers. Ne porterait-elle pas aussi un chapeau de paille ?

MOON-X. - Bon, vous n'avez plus besoin de moi... On se retrouve tout à l'heure Martin... pour les valises. (*Il part et puis se retournant.*) Ah, et puis pour la Tour Eiffel, il me vient une idée. Comme elle a plus ou moins la forme d'une fusée, moyennant quelques aménagements, on devrait pouvoir l'envoyer sur la Lune pour illuminer la face cachée. Décidément, je suis trop génial !

Moon-X sort.

ALEX. - Il m'agace ce type ! C'est dans le derrière que je vais lui flanquer la Tour Eiffel, façon suppositoire !

CELESTE. - Alex, ne sois pas vulgaire !

ALEX. - Ce n'est pas de la vulgarité. C'est une vision artistique que je vous délivre gracieusement !

MARTIN. - Je vais finir par manquer d'air...

CELESTE. - Ne t'en fais pas ! Tu pourras puiser dans la deuxième valise qui est certainement trop remplie d'air comprimé. Notre génial artiste n'a pas dû calculer qu'il n'y a pas de pression atmosphérique sur la Lune... On risquerait même d'endommager sa baudruche !

ALEX. - Chouette ! (*À Martin en désignant le panneau.*) Dis-donc, Mochanski, tu as oublié de punaiser un post-it, là.

MARTIN. - La punaise a dû tomber et j'ai perdu ma boîte de punaises.

CELESTE. - Tu n'as même pas eu le temps de dresser ton chien pour les retrouver ! Quel dommage !

ALEX. - Bon, ben si un jour on entend un cri de douleur, c'est que la punaise a été retrouvée !

CELESTE. - Bon, allez ! Après cet intermède, on se remet au travail.

SCENE 4

CELESTE, ALEX, MARTIN et ZOE

*Même bureau. Céleste, Alex et Martin sont affairés.
Entrée de Zoé.*

ZOE. - Coucou les Kourouciens, c'est moi !

CELESTE. - Bienvenue !

ALEX. - Une revenante ! Priviet !

ZOE. - Priviet !

MARTIN. - Bonjour, Zoé !

*Zoé fait la bise à tous les trois en terminant par
Martin de manière plus soutenue.*

ZOE. - J'étais à Baïkonour pour encourager des camarades cosmonautes. Assister à des lancements qui réussissent fait également partie de l'entraînement... Quelles sont les nouvelles ici ?

CELESTE. - Il y a une bonne et une nouvelle. La bonne est que le lancement aura bien lieu.

ZOE. - Et la mauvaise ?

CELESTE. - Que certains indices nous laissent supposer un sabotage en préparation.

ZOE. - On s'y attendait un peu... Il faudra rajouter des procédures de contrôle à nos check-lists. (*Affectueusement.*) Comment va mon premier copilote ?

MARTIN. - Ça gaze ! J'ai terminé ma préparation avant toi, à Houston.

ALEX. - C'est fou le nombre de désistements qui ont eu lieu. Après toi, Martin, il n'y a plus de remplaçants. L'équipage de quatre spationautes est au complet. Pour un peu, il ne resterait plus que des chiens à expédier sur la Lune ! (*Toisant Martin.*) À condition de ne pas les perdre, bien sûr...

ZOE. - Dîtes, il y avait une scène étrange tout à l'heure... Le cuisinier était dans tous ses états et criait « la boulette, la boulette ! ».

CELESTE. - Une boulette venant d'un cuisinier, cela m'inquiète moins que venant d'un ingénieur de chez nous.

MARTIN. - Au fait, j'ai discuté avec les ingénieurs de Bubble.

ZOE. - Tant que vous n'avez pas bullé...

MARTIN. - Ils m'ont communiqué les coordonnées définitives de la zone d'alunissage et m'ont fourni les deux robots explorateurs.

ZOE. - Super ! Tu me passeras un robot que je lui fasse faire des exercices.

MARTIN. - Moi, le mien, je lui ai déjà appris à faire le beau !

ALEX. - Tu lui as donné un su-sucre ? Vous n'allez pas vous ennuyer là-haut sur la Lune !

ZOE. - Tu ne crois pas si bien dire...

ALEX. - Ah bon ? Je vous laisse un petit instant. J'ai un portrait-robot à diffuser sur interpol. Je pressens, mais allez savoir pourquoi, qu'à sa lecture, ils vont être morts de rire.

Alex sort.

SCENE 5

CELESTE, MARTIN et ZOE

ZOE, *prenant la main de Martin*. - Dis Céleste, tu as réfléchi sur la faisabilité de notre petit secret.

CELESTE. - Cela ne devrait pas poser de problème. J'ai eu les papiers du ministère. J'ai eu l'accord des deux autres spationautes. Tout devrait aller comme sur des roulettes pour cette première mondiale.

MARTIN. - Pour une première, ce sera une sacrée première !

ZOE. - Merci Céleste !

MARTIN. - Oui, merci !

CELESTE. - Et vous deux, vous ne vous défilerez pas au dernier moment ? Hein ? On a déjà vu des précédents ! Des éclipses de dernière minute.

ZOE. - Pas de risque de mon côté...

MARTIN. - Moi, non plus.

CELESTE. - Très bien parce que j'ai sacrifié en peu de mon temps et que le temps nous est compté et même décompté. Bien sûr, peu de monde est au courant, pas même Alex qui a la critique facile. Je dois admettre que l'originalité du projet m'a séduite et que vous m'avez finalement convaincue. Personnellement, j'aime

bien qu'on me demande la lune - la stimulation par le défi -. Le tout premier réflexe est de considérer une telle demande comme saugrenue, voire irréalisable. Ensuite l'idée fait son bonhomme de chemin pour finalement obséder au point où le cerveau se met en ébullition - surtout la nuit, pleine lune ou pas - et tous les paramètres sont finalement traités un à un jusqu'à ce que tout devienne très limpide. Je vous promets que tout se passera bien. En attendant, je vais dans la pièce à côté régler quelques détails. Soyez sages !

Céleste sort.

SCENE 6

MARTIN et ZOE

Zoé et Martin s'enlacent.

ZOE. - Alors, comment se porte mon Pierrot Lunaire !

MARTIN. - Très bien, ma Colombine !

ZOE. - Je t'ai manqué ?

MARTIN. - Le temps m'a paru long loin de toi y compris pendant l'entraînement hyper-intensif. Dans une journée il y a toujours des périodes de flottement où les pensées vagabondent et cherchent un réconfort.

ZOE. - Que c'est joli ! Question flottement, dans l'espace nous allons être servis. À propos d'entraînement, veux-tu réviser notre langage des signes ?

MARTIN. - Pourquoi ? Tu crois qu'on risque de perdre le contact sur la Lune ?

ZOE. - On ne sait jamais ! Mais comme j'ai appris le langage des Russes et toi des Américains, il risque d'y avoir quelques malencontreuses divergences...

MARTIN. - Décidément tu es perfectionniste !

ZOE. - Comment dis-tu oui ?

MARTIN. - Comme ceci.

Martin met le bras droit en équerre, paume vers le haut.

ZOE. - Et non ?

Martin fait une croix avec les bras.

ZOE. - En langage des signes, décris-moi la recette du bœuf Stroganoff.

MARTIN. - Le quoi ?

ZOE. - C'est pour plaisanter ! Allez, que signifie ceci ?

Zoé pointe Martin du doigt, fait un toit avec les mains, puis un bras d'honneur.

MARTIN, *mettant la main sur la tête puis le signe « non » avec les bras croisés.* - Je ne saisis pas.

ZOE. - La fusée est partie sans toi, gros bêta !

Rires et embrassades.

Irruption d'Alex.

SCENE 7

CELESTE, ALEX, MARTIN et ZOE

ALEX, *essoufflé.* - Catastrophe !

MARTIN et ZOE. - Quoi !

ALEX. - Les champignons !

Céleste, qui a entendu, entre rapidement.

TOUS. - Les champignons ?

ALEX. - Les champignons du panier étaient toxiques !

MARTIN. - La boulette !

ALEX. - Un commis du cuisinier a confondu avec une commande. Il y a eu une intoxication alimentaire !

CELESTE, se mettant la main sur le front. - Ne me dis pas que...

ALEX. - Si !

MARTIN et ZOE. - Hein ?

ALEX. - Les deux autres spationautes seront indisponibles pour le prochain vol. L'empoisonnement est sérieux et a endommagé leur système digestif. Sans parler des risques de complication. Il faut reporter.

CELESTE. - Mais c'est impossible ! Nous ne pouvons pas nous permettre de différer et changer notre fenêtre de tir ! Cela nous reporterait au mois prochain, minimum !

MARTIN. - Mais le contrat avec l'entreprise Bubble va

être caduc. Nous arrivons à la date buttoir indiquée dans l'une des clauses.

ALEX. - Au mieux, il faudrait trouver de nouveaux sponsors, non ?

MARTIN. - Et Moon-X ? Lui pourra peut-être nous aider ?

CELESTE. - Pour transformer la Lune en un gigantesque musée d'art moderne à ciel ouvert ?

ALEX. - Quelle horreur ! Raison de plus pour trouver d'autres sponsors.

ZOE. - Toute cette préparation pour en arriver là ! C'est désespérant.

MARTIN. - Juste au moment où j'avais commencé à dresser mon robot lunaire je vais devoir le rendre... C'est injuste !

ALEX. - Ah, tu veux travailler dans un cirque maintenant ? C'est vrai que sur la Lune y'a potentiellement un débouché...

ZOE. - Il existerait bien une solution de secours...

LES AUTRES. - Quoi ?

ZOE. - C'est à dire... que... Ben, je suis désolée mais j'ai bien peur qu'elle ne vous fasse pas vraiment plaisir...

RIDEAU

ACTE III

SCENE 1

Avant le lever de rideau. Devant le rideau.

L'espion 1 va à la rencontre de l'espion 2 qui arrive par le côté opposé.

ESPION 1. - Alors ? Aurez-vous les mêmes résultats que la dernière fois ?

ESPION 2. - Normale...ment, oui !

ESPION 1. - Je me suis permis d'aller jeter un œil sur place.

ESPION 2. - Le chapeau de paille, c'était donc vous !

ESPION 1. - Oui et ma combine donnera un résultat bien meilleur pour un investissement moindre.

ESPION 2. - Que voulez-vous dire ?

ESPION 1. - Que votre bombinette ne sera pas très utile cette fois-ci. J'ai eu des résultats probants avec peu de moyens. De plus, j'ai eu des échos de chez Bubble selon lesquels ils allaient signer avec la concurrence, c'est-à-dire mes employeurs. C'est une question de

quelques jours, voire d'heures. Donc j'annule votre contrat de facto.

ESPION 2. - Ce n'est pas normal !

ESPION 1 - Eh si ! Et si vous n'êtes pas d'accord, allez au bureau des plaintes !

ESPION 2. - Ce n'est pas normal !

ESPION 1, *repartant*. Normal ou pas, c'est fini !
Ter-mi-né ! Fin de l'histoire !

L'espion 1 sort. L'espion 2 sort une arme à feu, la pointe en direction de l'espion 1 hors champ et tire.

ESPION 2. - Ça, c'est cent pour cent gratuit ! Parfois dans notre profession, il faut savoir improviser et faire le petit geste commercial adéquat... Ça crée des liens, comme on dit. (*Pause.*) J'ai tiré sur sa bobinette sans passer par la chevillette et elle a bien chu. Son compte, de fait, est bon. Dans « le petit chaperon rouge » c'est toujours le loup qui mange mère-grand et non l'inverse. (*Pause.*) J'en aurais eu une sous la main, je lui en aurais bien collé une de bombinette à lui aussi. (*Pause.*) Et si la fusée décolle malgré tout, je suis navré pour ses occupants. Impossible dorénavant de faire marche arrière. Ils avaient l'air si sympathiques... ces petits robots lunaires. Dommage !

L'espion 2 s'en retourne tranquillement.

SCENE 2

CELESTE, ALEX puis MARTIN et ZOE

LEVER DE RIDEAU

L'action se passe sur la Lune. On voit en fond la Terre. Sur la droite on aperçoit le module lunaire. Une webcam est installée sur un trépied. CELESTE et ALEX sont en scaphandre de spationaute avec plein de sponsors cousus dessus. Idem pour MARTIN et ZOE. ALEX porte un drapeau français rigide avec un trépied.

CELESTE. - Le paysage est magique !

ALEX. - Un peu monotone quand même. Ça me paraissait plus intéressant vu de notre arbre...On ne peut même pas faire une grimpette ici.

CELESTE. - Ne te plains pas ! Nous avons une chance incroyable.

ALEX. - Une chance incroyable d'être vivants !

CELESTE. - Oui, nous avons réussi cette fois-ci à déjouer les plans de sabotage. Tu as pu corriger le programme informatique en un temps record et ainsi

désamorcer la charge explosive.

ALEX. - Tu ne m'aurais pas aidé, on serait éparpillés dans l'univers.

CELESTE. - Eh, oui ! Réduits en poussière cosmique.

ALEX. - Ce qu'il y a de bien ici, c'est qu'il n'y a pas de nuage, ni de vent d'ailleurs. On peut observer le ciel sans souci. Ça ne change jamais. Nul besoin de madame ou de monsieur météo.

CELESTE. - Sauf pour les jours de pluie... de météorites ! D'ailleurs je n'ai même pas pensé au parapluie !

ALEX. - On aurait l'air de quoi, dis, parés d'un parapluie ? On tourne singin' on the moon ? Imagine la tête des gens qui regarderont nos images d'archive !

CALESTE, *Regardant vers la Terre.* - On pourrait presque observer les terriens, nous les séléniens. Nous sommes à l'autre bout de la lorgnette. Dire qu'on était de l'autre côté il n'y a pas si longtemps...

ALEX. - Je le mets là, le drapeau ? (*Il pose le drapeau.*)

CELESTE. - Ça devrait faire l'affaire.

ALEX. - Que peut-on trouver sur la Lune ? Crois-tu qu'il y ait des champignons ? Il y a de l'eau à l'état solide sous nos pieds.

CELESTE. - C'est surtout plein de cailloux.

ALEX. - C'est peut-être le moment de sortir une petite phrase qui doit marquer les esprits et l'histoire. Allez ! Vas-y ! Lance toi !

CELESTE. - Voyons voir... C'est un petit pas pour la femme mais un grand bond pour l'égalité.

ALEX. - Bof ! Ça casse pas trois pattes à une canette.

CELESTE. - Et toi ? Allez, toi aussi passe à la postérité !

ALEX. - Avant je portais des lunettes. Maintenant c'est la lune qui me porte !

Arrivée de Martin.

MARTIN. - « La Truffe » au pied !

CELESTE. - Quoi ? Tu as emmené ton chien avec toi pour chercher des champignons ?

MARTIN. - Ah non ! « La Truffe » est le nom du robot lunaire. C'est moi qui l'ai affublé de ce nom. Ce robot est parti pour cartographier les environs. Je ne sais plus de quel côté il est allé.

ALEX. - Faudrait lui trouver un autre nom, parce que tu les perds tout le temps, les « La Truffe ».

ZOE. - « La Truffe » au pied !

CELESTE. - Zoé, tu cherches aussi le robot lunaire de Martin ?

ZOE. - Ah non ! Moi, j'ai mon propre robot qui doit indépendamment couvrir son propre secteur !

ALEX. - Encore un « La Truffe » ! C'est du déjà-vu. Par pitié, ayez plus d'imagination pour les noms de vos compagnons ! On ne peut même pas être tranquille sur la Lune !

ZOE. - Bon, j'y penserai les prochaines fois.

ALEX. - Moi, je dis que vos robots sont en train de s'accoupler pour cartographier en 3D. Vous devriez méditer le proverbe « Qui se ressemble, s'assemble ».

MARTIN. - (À Zoé.) C'est peut-être le moment de lui annoncer ?

ALEX. - De m'annoncer quoi ?

ZOE. - Notre mariage.

ALEX. - Toi et moi ! Non... je plaisante. Bravo !
Félicitations ! C'est quand ?

MARTIN et ZOE. - Aujourd'hui !

ALEX. - Hein ? Pas possible ! Vous blaguez ?

MARTIN. - Non, sauf si vous refusez d'être notre
témoin.

ALEX. - Si je refuse ? Si je refuse, vous êtes mal
partis pour trouver un remplaçant... Ça ne court pas les
rues par ici. Même vos robots se défilent. Tu entends
ça Céleste ?

CELESTE. - Moi, j'ai déjà donné mon accord.

ALEX. - Hou, la cachottière ! Voyez-vous ça, elle était
au courant ! Bon, il est où Monsieur le maire ?

CELESTE. - Dis plutôt Madame, tu l'as en face de toi.

ALEX. - Maire de quelle commune ? De la Lune ?

CELESTE. - La Lune est devenue officiellement la septième commune française sans habitant quand tu as posé le drapeau et j'ai été nommée Maire par un préfet à l'instant par texto.

ZOE. - (À Alex.) Alors, tu acceptes ?

ALEX. - Faudrait être con comme la lune pour refuser... Oui, mais je n'ai pas les anneaux. Vous ne m'en voudrez pas ? Vous m'auriez prévenu, on serait passé par Saturne.

MARTIN. - Merci.

Céleste sort une écharpe tricolore et se la met sur l'épaule.

CELESTE. - Si vous voulez, la cérémonie peut débiter. Rapprochez-vous Zoé et Martin.

Zoé et Martin se rapprochent et se prennent la main.

Je suis heureuse, en tant qu'officier de l'état civil, de vous accueillir sous le toit étoilé de la République, dans notre commune de la Lune afin de célébrer l'union de Zoé et de Martin. Les époux se doivent mutuellement respect, fidélité, secours, assistance et cetera, et cetera. Zoé, acceptez-vous Martin comme époux ?

ZOE. - Oui.

CELESTE. - Martin, acceptez-vous Zoé comme épouse ?

Pas de réponse.

ALEX. - Hé, Martin ! Ce n'est pas le moment de flancher ! Je vais être obligé de décommander le traiteur ! Imagine : du velouté d'asperge lyophilisé avec sa ronde de tomates séchées !

CELESTE. - Martin, encore une fois, acceptez-vous Zoé comme épouse ?

Pas de réponse.

ALEX. - Hé, Martin ! T'es dans la lune ?

ZOE. - Je crois comprendre. Son micro est débranché.

Zoé fait un signe en mettant les mains ouvertes sur les oreilles.

ZOE. - Tu nous entends ?

Martin fait signe que oui avec le bras en équerre, main vers le haut.

ALEX. - Il a dit oui ! Continue Céleste !

CELESTE. - Au nom de la République, Zoé et Martin, je vous déclare unis par les liens du mariage. Embrassez-vous ! *(Martin et Zoé sont embarrassés dans leur scaphandre.)* Euh, où avais-je la tête ? Je suis

lunatique ! Vous êtes embarrassés pour vous embrasser. Bon, vous réglerez ça après. Un discours du témoin ?

ALEX. Euh... En tant que témoin privilégié puisque nous avons parcouru un long chemin ensemble - environ quatre cent mille kilomètres - je sais que votre couple ira très loin - minimum quatre cent mille kilomètres pour le voyage retour - et que, malgré tout ça, l'aventure ne fait que commencer. Ah, et si vous avez le loisir d'avoir des compagnons à quatre pattes - ou même à deux pattes -, par pitié, ne les appelez pas « La Truffe » ! Toutes mes félicitations ! Tous mes vœux de bonheur. Euh... Pour le voyage de noces, je vous suggère la Terre pour des raisons pratiques.

CELESTE. - Bon, on passe à la signature des registres. *(Elle sort un calepin et un gros stylo avec un pompon tricolore.)* J'ai pris une grosse taille pour nos gros doigts.

Chacun signe à son tour.

ALEX. - Bon, j'ajuste la webcam pour qu'elle pointe vers le drapeau pour le surveiller. Des fois qu'un touriste en quête de souvenirs s'avise à nous le piquer.

Martin fait des grands signes.

ZOE. - Fais voir, Martin. Je vais essayer de régler ton problème de micro. *(Elle tripote un fil dans le cou de*

Martin.) Ça devrait aller mieux. C'était mal branché.

MARTIN. - C'est quoi ce truc par terre ?

ALEX. - Il faut dire « par lune » et non par terre.

MARTIN. - Une bouteille ?

ALEX. - Une bouteille ? T'as bu ?

CELESTE. - Qui pourrait boire en scaphandre ?

ALEX. - Une bouteille à la mer ! Rien d'étonnant puisqu'il y a plein de mers ici. Pas vrai, madame la maire ?

ZOE. - Le tourisme lunaire n'a pas officiellement commencé qu'on trouve déjà des détritiques... Ça promet !

ALEX. - (*À Martin.*) Fais voir ! (*Il prend la bouteille et l'examine.*) Eh ! J'arrive à lire un message écrit à l'intérieur... (*Riant.*) C'est écrit : « Apollo 13. Houston, nous avons eu un problème ! Dieu bénisse l'Amérique ! Post-scriptum : Quel con j'ai été d'avoir pris le vol numéro 13 ». Non, ça c'est moi qui vient de le rajouter !

ZOE. - Dommage que personne ne s'appelle Roxane...

MARTIN. - Pourquoi cette remarque ?

ZOE. - Parce qu'on a quasiment tout le répertoire du groupe « The Police ». « Walking on the moon », « Message in a bottle »...

MARTIN. - Si ça peut te rassurer, c'est le prénom de ma mère. On peut improviser un bal, non ? Ce n'est pas parce qu'on est en mission qu'on n'a pas le droit de s'amuser !

ALEX. - Céleste, tu nous mets quelque chose dans les oreilles ? Je tenterai bien un Moonwalk !

CELESTE. - C'est parti !

Musique. Danse. Zoé et Martin font des pas de danse. Alex tente le Moonwalk. Céleste bat la mesure.

ALEX. - J'espère qu'ils ne vont pas être trop en pétard, à Kourou !

CELESTE. - Gare au courroux de Kourou ! Ils vont se transformer en loup-garou...

MARTIN. - (À Zoé.) Je t'ai marché sur le pied. Tu as senti ?

ZOE. - À peine. C'est peu de gravité.

ALEX, chantant. - Je suis tombé par lune, c'est la faute à la dune...

CELESTE, chantant. - Le nez dans la poussière, c'est la faute à Voltaire !

ALEX, chantant. - Armstrong, je ne suis pas noir ! je suis blanc de peau...

CELESTE. - Bon, il va falloir s'occuper de la baudruche de Moon-X. On est un peu là pour ça aussi.

MARTIN. - Ah flûte ! Je commençais à m'amuser... Je pars chercher la huitième merveille du monde...

ZOE. - Qui va devenir sous peu la première merveille du monde lunaire... Vu qu'il n'en existe aucune autre ici !

Martin sort du champ côté du module lunaire.

CELESTE. -(À Zoé.) Attends de voir avant de t'exalter...

ZOE. - C'est à ce point ?

ALEX. - On est vraiment obligés de mettre ce truc ridicule ? On pourrait prétexter n'importe quoi - je ne sais pas - qu'on l'a égaré en route, qu'on a été

rançonnés par des vilains martiens amateurs d'art contemporain...

ZOE. - Y'a plus grave que ça dans la vie... Hein, Alex ?

ALEX. - Tout de même...

CELESTE. - Je te chatouillerai quand tu regarderas la Lune pour te rendre l'instant plus agréable.

ZOE. - Laissons faire la nature. Il y aura bien une météorite compréhensive...

ALEX. - Elle serait bien capable de seulement rebondir !

Martin revient dans le champ avec une valise en forme de chien bleuté.

MARTIN. - Ne vous moquez pas !

ZOE. - Oh... Mais ce n'est pas aussi impressionnant que je le pensais !

MARTIN. - Ah non ! Ce n'est que la valise. La baudruche est à l'intérieur.

Martin pose la valise à gauche.

ALEX. - Quelqu'un aurait-il une épingle ?

CELESTE. - Alex !

ALEX. - Mais personne ne s'en apercevra... Ça ne fait même pas de bruit ici.

ZOE, montrant au loin. Hé ! Vous avez vu ? Nos robots lunaires sont inséparables !

MARTIN. - Y'a qu'à les laisser ici ! Céleste, tu peux peut-être les marier eux aussi !

CELESTE. - Au nom de la République, je vous déclare unis pour le meilleur ! Laissez tomber le pire !

ALEX. - Bonne lune de miel à vous aussi !

TOUS. - Vivent les mariés !

ALEX. - Leur lune de miel n'est pas près de se terminer, vu la surface à couvrir...

MARTIN, transportant la valise hors champ, en coulisses. - Bon, je vais gonfler le monstre.

ALEX. - Bon courage !

ZOE. - Pour le voyage retour, vous avez une préférence ?

ALEX. - Ah, parce qu'on peut choisir ?

CELESTE. - Un jour de pleine lune par exemple.

ALEX. - A la fraîche, quoi.

CELESTE. - Et à marée montante si possible...

ZOE. - C'est juste pour savoir si vous avez prévu de visiter quelque endroit ou si je vous dépose quelque part...

ALEX. - Est-ce qu'on peut s'arrêter à un drive-in ? Parce que la nourriture à bord laisse à désirer... La première chose à construire sur la Lune est un restaurant trois étoiles. Moi, je vous le dis ! Est-ce que les touristes vont accepter de payer le prix fort si c'est pour manger n'importe quoi ?

CELESTE. - Euh, Alex, c'est déjà le cas sur Terre...

MARTIN - Punaise !

On entend un éclatement de ballon...

Martin revient avec un bout de baudruche sur la tête.

MARTIN - Euh...Est-ce que quelqu'un aurait pensé à emporter des rustines ?

ALEX, hilare. - Et une pompe à vélo ?

CELESTE. - Si ça peut te dépanner, il y a du sparadrap dans la boîte à pharmacie !

ZOE. - J'ai également des chewing-gums dans mes affaires. Je veux bien en mâcher pour te dépanner. Mais là tout de suite, ça me paraît compliqué...

MARTIN - Merci. J'espère que Moon-X n'en saura rien...

ALEX. - Bien que témoin, je garderai le silence ! Je ne parlerai que sous la menace de la torture !

ZOE. - Dites ! J'ai un message de Kourou qui nous demande d'apporter des preuves que nous sommes bien sur la Lune ! La société Bubble craint que nous ayons bidonné les images.

ALEX. - C'est fort de café !

CELESTE. - Mince alors ! Que leur faut-il comme preuve ? Et les robots lunaires ? Ils ne font pas correctement leur travail ?

ZOE. - Apparemment, il y a un bouton « marche » situé sous leur ventre qui a été oublié dans le manuel utilisateur.

MARTIN - C'est ballot !

ALEX. - Bon, vous n'avez qu'à rattraper vos petits chienchiens, leur grattouiller le ventre et moi, pendant ce temps, je m'occupe de la baudruche. Cette œuvre d'art va finalement servir nos intérêts grâce à son imposante taille. Et dire que je la trouvais inutile ! Je vais me lancer dans la restauration rapide...

Alex disparaît du champ de vision.

MARTIN - (Fort.) « La Truffe » ! Au pied !

Martin disparaît du champ de vision.

ZOE - Ah... Céleste. Kourou me demande que tu tournes un spot de pub pour l'agence de voyage lunaire... (Fort.) Ici, ma truffinette !

Zoé disparaît du champ de vision.

CELESTE, seule. - Eh bien, nous ne sommes pas encore rentrés ! (Face à la webcam.) Chers amis Terriens, si

vous n'avez pas encore de projet de voyage pour les prochains mois, si vous êtes blasés de la Terre pour l'avoir parcourue sous toutes les latitudes et longitudes, de long en large et en travers, j'ai une bonne nouvelle pour vous ; la Lune est enfin prête à vous recevoir ! Bienvenue sur la Lune !

RIDEAU

ACTE IV

SCENE 1

CELESTE, ALEX

LEVER DE RIDEAU

*Nous sommes dans la clairière de forêt de l'acte I.
Céleste arrose des plantes et Alex coupe du bois.*

CELESTE. - Le ciel est d'une grande clarté. Nous pourrions l'observer cette nuit, non ?

ALEX, *levant la tête.* - Ça te tente une petite grimpette ce soir, Céleste ?

CELESTE, *souriant.* - C'est une éventualité...

ALEX. - Que proposes tu de regarder ce soir ? Parce que la Lune, on commence un peu trop à la connaître maintenant !

CELESTE. - Ne sois pas déjà blasé !

ALEX. - Maintenant que nous l'avons foulée aux pieds, un peu du rêve s'est évaporé.

CELESTE. - Ne sois pas comme tous ces touristes qui oublient de s'imprégner de la magie des lieux et qui ne pensent qu'aux selfies...

ALEX. - La magie des lieux, c'était avant qu'on ne la saccage...

CELESTE. - Saccager la Lune ? Là, tu exagères ! À aucun moment je n'ai eu l'impression d'avoir ravagé la Lune ! Que pourrait-il y avoir de pire qu'un paysage - euh... disons - lunaire ?

ALEX. - Tu as peut-être raison... Mais encore ce n'est rien en comparaison de ce qui va arriver avec le tourisme de masse. Nous nous sommes laissés aveuglés par l'enjeu politico-économique.

CELESTE. - Allez ! Remets-toi ! De toutes les façons, avec ou sans nous, la Lune sera toujours une destination prisée. Nous ne sommes pas responsables de la folie humaine. Depuis des millénaires l'humain a vécu de conquêtes, de croissance et d'appropriation. Bientôt l'humain va conquérir l'espace, les galaxies et exproprier sans vergogne les extra-terrestres. Auparavant il aura pris le soin de les convertir aux diverses religions terrestres pour semer la discorde et les observer s'entre-tuer. Rien de bien nouveau.

Arrivée de Moon-X avec un fusil de chasse en bandoulière.

SCENE 2

CELESTE, ALEX, MOON-X

MOON-X. - Ah mais oui, ils sont là !

ALEX. - Moon-X ! Justement, on parlait de vous en évoquant la folie humaine et le saccage de la Lune...

MOON-X. - Ha-Ha-Ha ! Toujours aussi drôle ! Pas trop dépayés sur le plancher des vaches ?

CELESTE. - On peut effectivement utiliser cette expression... tant qu'on n'envoie pas des vaches sur la Lune. Quel bon vent vous amène ici ?

ALEX. - Le mistral perdant ? Le vandalisme ?

MOON-X. - C'est simple. Je voulais encore une fois vous féliciter pour le travail effectué. Je suis un artiste comblé.

ALEX. - Y'a pas de quoi !

MOON-X. - Oui, je n'ai pas eu l'occasion de le faire de vive voix. Alors je suis venu vous débusquer dans votre repère.

CELESTE. - Nous débusquer ? Vous avez de ces expressions...martiales.

ALEX. - Tu ne vois pas Céleste que Moon-X, avec son joli fusil, s'est mis dans la peau d'un chasseur.

MOON-X. - Oui, je suis venu tester mon nouveau fusil de chasse... *(Il ôte la courroie du fusil de son épaule.)*

CELESTE. - Et que chassez-vous au juste ?

MOON-X, furieux. - Les empêcheurs de tourner en rond... Vous ! *(Il les met en joue avec son fusil.)*

ALEX. - Holà ! Vous avez mangé du lion ? Ou pire, des champignons ?

CELESTE. - Que vous arrive-t-il, Moon-X ?

MOON-X, colérique. - Il m'arrive que vous avez saboté mes projets !

CELESTE. - Comment aurions-nous pu faire ? Nous ne connaissons pas vos projets.

MOON-X. - Et bien, malheureusement pour vous, vous auriez dû déjà être atomisés.

ALEX. - Non ? C'est vous ? Vous vous êtes reconverti dans la pyrotechnie ? C'est le bouquet ! Vous vouliez donc vraiment toucher l'assurance ?

MOON-X. - Oui. Mais pas uniquement. J'aurais réalisé d'énormes profits avec mes placements dans la société concurrente de Bubble. Vous savez l'art ne rapporte pas tant que ça.

ALEX. - Ça me rassure. J'étais comme qui dirait perplexe...

CELESTE. - C'est vous qui aviez mis la bombe dans la fusée, alors ?

MOON-X. - Sous vos yeux, sans même éveiller vos soupçons.

ALEX. - Quoi ? Dans votre hideuse œuvre d'art ?

MOON-X. - Dans la valise. Pourquoi croyez-vous que j'aie fait le voyage en cargo plutôt qu'en avion, hein ? Pas de scanner, pas de contrôle.

CELESTE. - Quelque chose m'échappe : nous avons bien désamorcé une bombe mais pas la vôtre ou alors bien involontairement. Vous êtes sûr de votre détonateur ?

MOON-X. - Oui. J'ai un complice qui était de mèche avec moi. Mais peu importe maintenant... Votre heure est

venue !

ALEX. - Ah bon ? Vous avez quelle heure ? Votre montre avance peut-être... Faites voir...*(Il s'avance.)*

MOON-X. - Stop ! Vous le comique, je vais commencer par vous...

CELESTE. - Non !!!

Moon-X met en joue Alex.

MOON-X. - Après, je m'occuperai aussi de vos amis. Je voulais le faire avant mais j'ai perdu leur trace. Allez ! Fais tes prières !

ALEX, *les mains jointes.* - Euh... Prière de ne pas déranger... Prière de refermer la porte en sortant... Prière de laisser les toilettes aussi propres que vous les avez trouvées en entrant...

MOON-X, *énervé.* - Suffit ! Adieu !

Un coup de feu retentit et Moon-X s'affale sur le sol.

ALEX. - Il a fait un malaise, ou quoi ? Et moi, suis-je bien réel ?

CELESTE. - Oui, mon Alex ! Tu es en vie ! Le coup de feu ne venait pas d'ici.

Entrée de l'espion 2.

SCENE 3

CELESTE, ALEX, MOON-X (*Allongé, mort*), ESPION 2

ESPION 2, *un pistolet à la main.* - Normalement son compte est bon. (*Il vérifie le cadavre de Moon-X.*)

CELESTE. - Qui êtes-vous ?

ALEX. - Et que voulez-vous ?

ESPION 2. - Ne vous inquiétez pas ! Je ne vous veux aucun mal. J'avais juste un vieux contentieux à régler.

CELESTE. - Portez-vous parfois une barbe et un chapeau de paille ?

ESPION 2. - Non. Je travaille beaucoup plus discrètement. Mais je vois de qui vous voulez parler. Je lui ai fait aussi son affaire.

ALEX. - Cela ne donne pas tellement envie de faire des affaires avec vous...

CELESTE. - Peut-on savoir le fin mot de l'histoire car nous sommes en plein brouillard...

ESPION 2. - Oui. (*Pause.*)

CELESTE. - Et ?

ESPION 2. - C'est moi qui ai mis l'autre bombe, celle que vous avez désamorcée.

ALEX, à Céleste. - Encore quelqu'un qui voulait nous voir atomisés ! C'est une manie !

ESPION 2. - Sauf que je ne vous en veux pas de vous en être tiré. Mon contrat ayant été précédemment rompu.

CELESTE. - Ouf ! Je ne savais plus s'il fallait s'en réjouir...

ESPION 2. - J'avais compris le manège de Moon-X. C'est le genre d'individu cupide à vouloir non seulement la galette et le pot de beurre mais aussi le petit chaperon rouge. J'ai eu le temps de trafiquer un peu sa bombinette. Je ne supporte pas la concurrence, voyez-vous. Ma charge à moi, elle était déjà à bord. Je ne pouvais plus la retirer. Vous m'avez subjugué ; vous avez réussi à désamorcer ma bombe. (*À Alex.*) Vous pouvez me donner un petit coup de main pour déplacer le corps ?

Alex et l'espion 2 déplacent le corps hors de la scène, dans les coulisses, puis reviennent.

ESPION 2. - Je vous laisse... Ah, une petite chose encore ! Que faites-vous cette nuit à minuit ?

CELESTE. - Rien de spécial... Pourquoi ?

ESPION 2. - En fait, je n'ai pas réellement désamorcé la bombe de Moon-X, faute de temps. J'ai dû improviser et simplement retarder l'heure de l'explosion. Donc, avis aux amateurs !

L'espion 2 s'apprête à partir.

CELESTE. - Au revoir et merci monsieur...

ESPION 2. - Je suis anonyme. Normal !

ALEX. - Au revoir monsieur Normal !

L'espion 2 sort.

SCENE 4

CELESTE, ALEX, ZOE, MARTIN

CELESTE. - Toi qui étais déjà blasé de regarder la

Lune... Il y a nocturne ce soir...

ALEX. - Ça alors ! Il va encore venir beaucoup d'autres énergumènes comme ceux-ci ? Et toi qui dis merci alors qu'initialement il voulait nous pulvériser, je te le rappelle ! On ne peut plus être tranquille nulle part sur Terre ou sur la Lune.

CELESTE. - C'est peut-être tout pour aujourd'hui...

MARTIN, *hors champ.* - « La Truffe » au pied !

ALEX. - Pas possible ! Je crois reconnaître cette voix...

CELESTE. - Et surtout le nom !

Arrivée de Zoé et Martin.

ZOE. - Bonjour les amis !

Les couples s'embrassent.

MARTIN. - Nous sommes venus vous déranger dans votre tranquillité.

ALEX. - Tranquillité vraiment toute relative... Vous avez adopté quoi, cette fois-ci ? Un extra-terrestre ?

MARTIN. - Nous sommes pour l'instant restés fidèles au robot lunaire.

ZOE. - C'est un cadeau de Bubble pour services rendus. Le seul souci est que le nôtre possède actuellement un plan de la Lune et non pas de la Terre...

MARTIN. - D'où le problème d'orientation.

CELESTE. - Ce n'est pas grave tant vous n'êtes pas perdus, vous.

ZOE. - Mais si ! Nous l'avons été plusieurs fois et nous avons dû changer d'itinéraire... avant de comprendre l'erreur de programmation.

ALEX. - Dans ce cas vous pouvez le remercier ! Il vous a sauvé la vie !

MARTIN et ZOE. - Ah bon ?

CELESTE. - Hé oui ! Tu peux aller chercher la prune, Alex ? Je crois qu'il va falloir un petit remontant pour évacuer les émotions fortes et raconter les derniers rebondissements.

ALEX. - Pas de problème ! Terminé la Lune. Vive la prune ! Cette fois on va partir pour une destination plus accessible car... à portée de main ! *(Il part dans*

la cabane.)

CELESTE. - Au fait, comment vont les deux spationautes après leur intoxication alimentaire ?

ZOE. - Ils se sont bien remis. Ils ont déjà hâte de partir. Ils demandent après vous, d'ailleurs...

ALEX, qui a entendu. - Pas question de retourner là-bas !

CELESTE. - Retourner sur la Lune, c'est du réchauffé pour Alex...

MARTIN. - À ce propos, à Kourou, ils ont remis la main sur d'anciens stocks de carburant. Après plusieurs réglages ils se sont aperçus qu'on pouvait améliorer nettement le rendement des moteurs de fusée. Ce qui permet d'entrevoir un vol prochain sur Mars. Bubble est OK pour le sponsoring. Ah, j'oubliais... La particularité de ce carburant est qu'il sent la fraise des bois...

ALEX, qui revient. - Ni la Lune ni Mars ! Suis-je bien clair ? Dis donc Martin, j'espère que tu n'as pas capté sur l'origine du carburant sinon ça va chauffer pour ton matricule !

MARTIN. - Pas d'inquiétude !

ZOE. - Vous n'êtes sûrement pas au courant... nous avons

fait des émules même si les américains nous en contestent le bien-fondé. Les riches chinois se bousculent pour aller se marier sur la Lune à tel point qu'il a fallu créer une agence dédiée baptisée originalement « Lune de miel ».

CELESTE. - Oh ! Vous allez nous raconter tout ça... Mais, vous partagerez bien notre repas de ce soir ? Je vous fais ma spécialité : des champignons à la crème !

MARTIN. - Euh... Et de la crème toute seule sans champignon... C'est possible ?

ZOE. - C'est-à-dire que maintenant nous évitons la nourriture à risque...

CELESTE, *faussement vexée.* - Comment ? Vous osez m'offenser en refusant des champignons que j'ai cueillis moi-même ! Tu entends ça, Alex ?

ZOE, *embarrassée.* - Désolée, Céleste ! Je ne te savais pas si susceptible... Je sais que tu veux nous faire plaisir et qu'on peut te faire confiance. On mangera tes champignons. Et tu les as cueillis ici ces champignons ?

CELESTE. - Non, sur la Lune.

ZOE et MARTIN. - Quoi ?

CELESTE. - C'est en fait un sachet qui avait fait le voyage avec nous sur la Lune et que j'ai failli oublier sur place car tombé du module lunaire. Donc, je ne vous mens pas sur l'origine !

ALEX. - Bonjour l'empreinte carbone !

CELESTE. - Dis-donc je n'ai rien dit sur ta prune ! J'ai bien vu ton manège et que tu en avais pris avec toi...

ALEX. - À vrai dire je crois que j'ai laissé une bouteille là-bas... J'avais même glissé un petit mot dedans...

CELESTE. - Et que disait ce mot ?

ALEX. - J'ai glissé aussi une épingle dedans. Le petit mot disait : « Merci de vérifier que cette épingle fonctionne ; vous pouvez l'essayer sur l'espèce de gros ballon bleuté en peau de chambre à air ».

ZOE. - Et ce brave Moon-X, que devient-il ?

CELESTE. - Euh... On en reparlera plus tard si vous voulez bien ! En attendant, vous êtes invités à un repas... lunaire !

RIDEAU

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 16-09-2017 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Favregros Guy \(Guy Favregros\)](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [La Lune](#)
[sinon rien sur DPP](#)